

## INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 6 heures du soir. 46, Rue Maciel.  
De 8 à 10 heures du soir rue 25 de Mayo 58.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone «La Cooperativa» N° 339

Impreso en los Talleres de El Sicio

# COURRIER FRANCO-ORIENTAL

## JOURNAL DU MATIN

RÉDACTEUR EN CHEF: J. G. Boron Dubard

Rédaction et Administration: 46, rue Maciel.

DIRECTEUR-ADMINISTRATEUR: A. Ros

## ABONNEMENTS

	Montevideo	Campagna
Un mois	\$ 1 00	1 20
Trois mois	3 00	3 50
Six mois	5 50	6 50
Un an	10 00	10 00

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.

Les réductions pour semestres et années ne portent que sur souscriptions payées d'avance.

### La fin et les moyens

Si on en excepte quelques fanatiques, — que nous voulons croire sincères, mais dont la sottise surpasse encore en ce cas la sincérité, — et une demi-douzaine de reptiles dont la panse se gonfle aux dépens de la fortune publique, en ces jours de ténèbres, de deuil et d'angoisses patriotiques, il n'est guère personne qui hésite à se déclarer partisan de la paix et à proclamer la nécessité d'en finir au plus tôt avec l'abominable situation dans laquelle nous nous trouvons.

M. Jules Herrera y Obes veut la paix tout aussi bien que le directeur de *La Razón* à qui il adresse des éloges si sincères, son frère Michel, le plat adulateur ou sinistre railleur, à qui nous devons le célèbre diptychisme de l'honneur du «Félix Faure de l'Uruguay» n'a pas lui-même assez de lyrisme, en sa rhétorique tapageuse, pour célébrer les bienfaits, les grandeurs et les séductions de la paix.

Tout cela, par malheur, nous semble bien un peu platonique, si platonique hélas que la sincérité en reste hypothétique.

Si M. Lidiarte Borda voulait sincèrement la paix il n'eût pas attendu assurément, les conseils d'intérêt (vous n'en doutez pas, n'est-ce pas?) de l'homme du «Mirador», et il eût dit, depuis déjà bien des jours à ses concitoyens: «Puisque le patriotisme de mes actes est méconnu, puisque on calomnie la loyauté de ma politique, puisque on suspecte même l'honnêteté de mon administration publique et de ma fortune privée, puisque je n'ai pu ni conjurer la révolution ni la vaincre, fort de ma conscience, sûr que mes détracteurs ne pourront que regretter plus tard leur aveuglement, tranquille pour les poursuites et les représailles que pourraient vouloir exercer mes ennemis, — je renonce irrémédiablement au pouvoir et convie la Nation à l'union de ses forces pour le salut commun de la Patrie».

On eût pu trouver encore des lauriers pour tresser une couronne au gouvernant qui eût tenu ce langage. Mac-Mahon, Grévy, Casimir-Perier abandonneraient l'écharpe présidentielle pour de moindres raisons, et il n'est pas à notre connaissance que le principe d'autorité en ait souffert en France.

Le principe d'autorité se fortifie quand les premiers fonctionnaires de l'Etat, les magistrats de la plus haute hiérarchie donnent l'exemple de la soumission à la volonté nationale, seule autorité dont les décisions soient sans appel devant aucun autre tribunal qu'elle-même.

O liberté, que de crimes on commet en ton nom, s'écrit madame Roland en marchant à l'échafaud.

O principe d'autorité, pourrions-nous dire à notre tour, que de sottises et d'abominations on perpète en l'invoquant contre toute raison et tout droit!

M. Michel Herrera et ses collègues du Cabinet n'auraient pas hésité davantage à résigner leurs fonctions et à prier M. Borda de les remplacer par des citoyens moins décriés ou moins compromis, si eux aussi voulaient sincèrement cette paix à laquelle ils ne peuvent refuser l'hommage de leurs apologies.

Comment la paix serait-elle possible, en effet, si la chose publique reste livrée à l'administration supérieure des hommes qui n'ont su ni faire prévaloir dans les conseils de Cabinet une politique de prévoyance et de concorde, des hommes que l'opinion stigmatise comme coupables des pires faiblesses, des plus sordides calculs de l'égoïsme, et peut-être même des spéculations les plus louches, des complaisances tout au moins les plus honteuses?

### La Vie Littéraire

Les nobles âmes, tous les esprits généreux, tous les cœurs éclairés! Les cerveaux étroits qui n'ont pas discerné dans les agitations d'une longue grossesse les périls qui se préparent, les intelligences obtuses qui n'ont su conseiller que la résistance armée quand de trop légitimes concessions aux vœux de tous pourraient conjurer l'orage, ne peuvent apparaître, maintenant dans les Conseils de l'Exécutif, que comme un défi à l'opinion publique, un outrage au droit, une menace pour le présent et l'avenir.

C'est en vain qu'on parle de paix, si on n'élimine pas tout d'abord ces éléments de discord et de dissension ou s'ils ne s'éliminent pas spontanément eux-mêmes.

M. Jules Herrera y Obes ne nous paraît pas plus sincère. S'il voulait la paix, suprême nécessité du moment, eût-il, en effet, jeté sa toge dans la balance des ambitions.

Si haute que soit la tour où se songe sur les rives de la mer, si haute que soit l'édifice de ses rêves de son ambition, si infranchissable que soit le cercle fermé autour de lui par les parasites qu'il gèle à sa table lucullienne, si bien gardé que soit sa fortune aux heures de ses excursions noctambules, il est impossible que ce politique perspicace, ce fin manieur d'hommes ne sache pas quelle traîne de honte ont laissés les quatre années de son gouvernement, et quelle impopularité lui ont valu ses succès administratifs, ses erreurs financières, son mépris de l'opinion, son oubli des principes dont il avait été le champion le plus valeureux et le plus éloquent, et ses efforts heureux pour faire échouer au profit d'un candidat inavouable l'une quelconque des candidatures populaires, écloses en dehors de sa ménagerie.

Les meilleures formules de réconciliation, les bases de paix les plus judicieuses deviennent impossibles, si elles n'ont d'autre gage que la parole de ce sceptique ou si seulement l'exécution du pacte à intervenir devait être confiée aux mains de cet homme non lavé encore du sang versé à l'Union dans le plus honteux des gâchis.

Il nous faut la paix cependant. Une paix durable. Les hommes ne manquent point toutefois qui M. Borda peut appeler à lui pour la négocier et pour en garantir les loyaux engagements.

Mais cette paix est-elle possible sans réciprocité concessions des partis en lutte? Bien insensés ou bien misérables sont ceux qui le prétendent.

Même vainqueur, le Pouvoir Exécutif se d'avoir à lui-même, et devrait plus encore à l'avenir de la République, de larges et généreuses concessions sur la base des droits que la Constitution accorde et qu'on revendique les armes à la main de nombreux citoyens.

Dans les conditions actuelles toute exigence non strictement nécessaire deviendrait criminelle, car elle équivaudrait à la négation de la paix et n'aurait pour résultat que de prolonger la guerre fratricide qui démele le pays et le ruine, ou de le contraindre à une paix hypocrite, préface d'un nouveau soulèvement à brève échéance. Ce qu'il faut au pays, ce n'est pas la soumission momentanée ou l'émigration en masse des révoltés mais une réconciliation sincère dans une accolade vraiment fraternelle.

Cette réconciliation est aussi possible que souhaitable. Il suffit pour la faire d'éliminer sans retard les politiques imbeciles ou odieuses qui ont provoqué la guerre civile et de confier à des intelligences plus lumineuses, à des cœurs plus généreux, la mission glorieuse de toutes de faire prédominer enfin dans ce valeureux et infortuné pays la Constitution et la Loi, vains jouets aujourd'hui, ou misérables instruments de règne, aux mains d'une collectivité qui n'a su jusqu'à ce jour que ruiner le pays au profit de quelques intrigants sans scrupule.

La première satisfaction à donner à l'opinion publique et à la conscience nationale — plus encore qu'aux patriotes qui préfèrent la mort sur un champ de bataille à une servitude plus longue ou plus dégradante, — n'est-elle pas d'éloigner du pouvoir et de renvoyer à l'obscurité dont ils n'auraient jamais dû sortir, les hommes néfastes dont l'impéritie, l'aveuglement ou la criminelle audace ont créé la situation contre laquelle protestent toutes

et un cœur de jeune homme. Ne savez-vous pas qu'un millionnaire est toujours délicieux?

Au lieu d'avancer, elle reculait, comme pour s'éloigner d'un abîme qui l'appelaient et elle craignait de rouler. Elle recula jusqu'à la muraille, et la muraille ayant résisté aux efforts qu'elle faisait pour s'y ouvrir un passage, elle se laissait tomber sur une chaise, enfouit son visage dans ses mains, et déclara en sanglots. Cette douleur d'enfant, aiguë et déchirante, le toucha peu, mais le dégrisa tout d'un coup. Il eut honte de s'être mépris.

Se parlant à lui-même: «Eh! oui, elle a dix ans, et si jamais j'en eus vingt, je ne devrais plus m'en souvenir... Triple naïf!»

Il se leva, s'approcha de cette petite fille en larmes, l'obligea de relever la tête, et lui dit d'un ton paternel: «Ne pleurez pas; j'en ai pas les enfants qui pleurent, et il n'y a pas de quoi pleurer. Consolons-nous! sourions! Je veux qu'on s'occupe de moi, et non de vous, je me fâche.»

Elle portait à son corsage une fleur de grenadier. Il la prit, lui en frotta doucement les lèvres. Cette bouche chatouillée s'entr'ouvrit, et bientôt, par degrés, on vit renaître le sourire.

«A la bonne heure!» dit-il.

Pendant qu'elle essayait ses beaux yeux, il l'observait, l'examinait curieusement. Puis, s'étant penché sur elle: «Je veux vous dire en un mot ce que je pense de vous: Mademoiselle Amélie Verlaque, vous êtes une inconsciente... Vous êtes l'ange du vicel!»

Elle ne se formalisa point de cette dure sentence, et ne cessa pas de sourire. Ce qui

### Airs de Guitare

(IMITÉ DE L'ESPAGNOL)

Qu'importe au monde si je pleure! Chacun pour soi. Semblables aux flots qui passent rapides sous les arches d'un pont, les larmes qui s'échappent de mes yeux coulent sans que personne daigne y prendre garde... pas même l'ingrate qui les fait monter de mon cœur à mes paupières.

— Chaque fois que ton visage apparaît souriant et tendre, on même railleur, sur le seuil et dans l'entrebâillement de ma porte, c'est l'auror qui s'éveille pour moi avec ses gazouillis d'oiseaux chanteurs.

— Tu ris de ma folie... ris, ris bien fort. Mais quoique tu dises je jure, moi, que je ferai, quelque jour, de ton corps de marbre une déesse de chair.

— Qui me dira quelle est la terre la plus propice aux semences d'amour, celle où il convient de les laisser tomber pour que leurs racines s'enfoncent plus profondément?

— Quand, mutines, les mains au droits fuselés se placent à l'improviste sur mes yeux c'est à tel ciel qu'entrevois à travers un nuage de roses.

— Ne pleure pas à côté de moi... Tes larmes ont déjà fait plus de ravages que les inondations de Murciel.

— Beaucoup de noms, par toi dédaignés, sont gravés sur le tronc du vieux chêne et sur la surface aiguisée des rocs d'alentour. Mais nul nomme encore n'a pu trouver le diamant qui laissera dans ton cœur l'empreinte ineffaçable... Oh! n'en sois pas orgueilleuse, amie, l'heure est proche peut-être où celle qui dédaigna l'amour se desséchera dans le regret et dans l'impuissance de reconquérir le cœur de celui que ses froideurs ou ses caprices éloignèrent.

LES ANGLAIS EN ABYSSINIE

Aden, 30 juin.

Les détails que l'on reçoit au sujet de la mission anglaise en Abyssinie ne laissent pas de doute sur la déconvenue considérable éprouvée par les Anglais. Les Anglais ne pouvaient s'imaginer Ménélik tel qu'ils l'ont trouvé: souverain éclairé, au courant des traités de la diplomatie européenne. A toutes leurs demandes, Ménélik ou ses ministres ont répondu en invoquant en sa faveur les traités de 20 octobre 1896 avec l'Italie, du 3 juin 1891 avec l'Egypte et ses récentes conventions avec la France.

L'empereur a exprimé le vœu de conclure des accords non moins sérieux réglant toutes les difficultés avec l'Angleterre, mais à la condition expresse que pour consolider à tout jamais la paix sur les frontières de son empire, ces traités fussent acceptés et ratifiés tout au moins par les autres puissances voisines de l'Abyssinie, c'est-à-dire l'Italie, la France et la Turquie sultane de l'Egypte.

Ménélik a rappelé que les complications contre lesquelles il avait eu à lutter provenaient justement des traités que l'Angleterre avait signés avec des tiers en 1890, 1891, 1891, partageant son empire sans le consulter lui-même, et sans consulter ni la France ni l'Egypte. L'empereur se refuse donc à recommencer avec l'Angleterre seule un jeu aussi dangereux; il veut autre chose: que des traités, n'ayant suivant son expression que la valeur du papier, et pour arriver à une solution pacifique des questions actuelles, notamment du côté du Nil et du Soudan, il est prêt à accepter et même à demander que les six grandes puissances de l'Europe, garantes de l'intégrité des territoires ottomans en Afrique, interviennent à la délimitation de son empire et que, d'accord avec l'Egypte, représentent par des agents vraiment indépendants, elles lui garantissent ainsi des frontières définitives, à l'abri desquelles il pourra développer en paix et tranquillité la civilisation chrétienne de ses millions de sujets.

En ce qui concerne ces frontières, Ménélik s'en réfère à sa circulaire de 1891 qui les indique d'une façon générale. La mission

un morne silence; l'inertie est une force, c'était la seule qui fut à son usage. Il commençait à s'implanter, lorsque tout à coup, s'étant frappé le front:

«Mademoiselle, j'ai un petit doigt qui saut, et mon petit doigt me dit que l'auteur de cette trame, celui qui a tout imaginé, tout conduit, est M. Félix Suquière. Comme mes sots neveux et mes sottes nièces, il s'est mis des coquignoles dans la tête, et il vous a persuadé que j'étais un amoureux de vous; que si vous saviez vous y prendre, vous m'amèneriez facilement à vous épouser. Ne niez pas: je suis sûr de ce que je vous dis.»

Elle était stupéfaite, ne pouvant comprendre qu'il y eût un homme capable de lire ainsi dans les âmes. Il lui faisait l'effet d'un sorcier, et, toute confuse, elle avait mis son mouchoir sur ses yeux, comme si force d'entendre les vérités qu'il lui disait, elle avait voulu du moins s'épargner le chagrin de les voir. Elle rompit enfin son long silence, et, commençant coup sur coup dix phrases qu'elle n'osa pas achever:

«Je vous en supplie, monsieur, disait-elle, parlez-moi et n'allez pas croire... Non, ne croyez pas... Je vous jure... Je lui ai dit que c'était une folie, qu'il rêvait... Je ne voulais pas venir, c'est lui qui l'a voulu...»

A ces mots, l'émotion lui coupa la parole, sa voix s'éteignit, et elle eut un nouvel accès de pleurs et de sanglots.

«Sacrebleu! renoncez vos larmes. Faut-il vous répéter que je n'aime pas les enfants qui pleurent?... Je conviens que M. Suquière est un orateur éloquent et persuasif. Savez-vous ce qu'a voté la place, j'eusse répondu à ce bon apôtre? Je lui aurais dit: «Je ne suis plus libre;

### UN QUATRIÈME GAZ DE L'AIR

Les Services de l'Ozone

Si nous en croyons les curieuses expériences faites par M. Seguy sur les rayons X, l'oxygène, dit M. Max de Nansouty, chroniqueur scientifique du *Temps*, nous sommes bien près d'apprendre qu'il est pour l'oxygène, que oxygène, dans la chimie des gaz, il y en a deux.

En quoi consiste la deuxième oxygène, si longtemps méconnue? On ne la sait pas encore. Mais il paraît probable qu'il est pour l'oxygène, ce que l'argon est pour l'azote. Cela fera un quatrième gaz dans la composition de l'air à laquelle on ne supposait pas, jusque dans une récente période, tant de complication.

En attendant, nous avons déjà la forme particulière de l'oxygène nommé ozone, ou oxygène électrisé, qui, après avoir été pendant longtemps une curiosité de laboratoire, est devenue industrielle. La revue de l'*Industrie Electrique* lui consacre une intéressante étude d'après une communication faite par M. E. Androni à la *Society of Chemical Industry*, de Londres.

On est arrivé à chiffrer exactement la production industrielle de l'ozone. Un cheval-heure électrique devrait fournir, théoriquement, 1 kilogramme d'ozone: dans la pratique actuelle, on n'arrive qu'à 350 ou 50 grammes. Il y a donc de la marge pour l'utilisation des effluves électriques dans la production de l'ozone est la conservation. On arrive aussi à établir que le kilogramme d'ozone, avec de bons appareils, revient à environ 3 fr. 50. Un kilogramme d'ozone. Cette seule expression eût fait tomber un chimiste en syncope il y a quinze ans.

L'ozone rend déjà des services pratiques aussi nombreux qu'intéressants. Il sert à fabriquer, avec des substances chimiques variées, des parfums artificiels, lesquels ne demandent qu'une oxydation violente pour se jeter sur les narines des amateurs.

Dans les brasseries, il sert, avec un certain talent, pour navrer à mort les germes, ferments et moisissures, et pour conjurer les maladies de la bière.

Voulez-vous du bon dégras pour l'industrie des cuirs? Oxydez tout simplement avec de l'ozone de l'huile de poisson plus ou moins mélangée d'huiles animales.

Un lien de sécher, par un séjour interminable dans des hangars, les bois destinés à la fabrication des instruments de musique, ozonise-les. Vous aurez des violons à l'ozone, incomparables, paraît-il, et des tables d'harmonie de pianos d'une sonorité remarquable, en même temps qu'insensibles aux variations de température. Dissuons-nous de solder les nombreux ennemis du piano, il faut s'incliner devant cette manifestation harmonieuse de l'ozonisation.

Blanchisseur incomparable, l'ozone blanchit les toiles, les fils, l'amidon, ainsi que les huiles siccatives destinées à la fabrication des vernis. A Boston, on l'emploie pour vieillir en vingt-quatre heures le whisky et le port.

Pour finir, on a posé à l'ozone le problème difficile par excellence, le problème des problèmes: assainir et purifier l'eau du Seine. On en fait, paraît-il, un essai à Paris, et si les expériences des promoteurs-ozoniseurs se réalisent, on arriverait à stériliser 5.000 litres d'eau par cheval-heure; voilà des chevaux qui auraient bien gagné leur avoine, d'autant plus qu'il suffirait pour les rassasier de leur offrir un bon picotin de microbes: ils'auraient, comme on dit, le nez dans le collier à l'avoine...—N.

### Un Succès pour l'Industrie Française

J'ai mentionné naguère la commande faite à la maison Nicolaïsse, de Paris, de chaudières de son système pour le croiseur en construction à Gênes qui venait d'être acheté par

«Je me suis promise à un jeune homme que je l'aime beaucoup...» Mais, à ce qu'il me semble, vous ne l'aimez guère?

— Ah! que dites-vous! lui balbutia-t-elle en joignant les mains. Je l'aime beaucoup, je l'aime que lui?

— Elle l'aime beaucoup elle a le front de me soutenir qu'elle l'aime d'une façon d'aimer!... Eh! vraiment, ma mignonne, j'ai bien envie de prendre le couteau de chasse que vous voyez là-bas pendu à un clou, et d'ouvrir votre joli petit cœur pour savoir comment il est fait et ce qu'il y a dedans.

Et comme elle renouvelait ses protestations: «Taisez-vous, s'écria-t-il en frappant du poing sur la table, et écoutez-moi! Vous n'avez pas l'air de vous douter qu'en suivant les indiscrètes conseils de M. Suquière, vous avez joué gros jeu et couru de grands risques; qu'il y a à quelques imprudences à venir coquer la nuit avec un vaillant qui n'est pas encore tout à fait décrépité.

S'il n'a pas cueilli la fleur qui s'offrait à lui vous n'en êtes pas redevable à sa vertu. Je ne crois pas beaucoup à la morale. Heureusement j'ai un cerveau et j'apprends pour votre gouverne qu'un cerveau est un homme qui s'occupe plus de ce qui se passe dans son cerveau que de ce qui peut arriver à son cœur. J'ai mis toujours au-dessus de tout le plaisir de faire ma volonté, et ma volonté s'est arrêtée de vous marier à mon neveu Silvère Sauvagin, que j'envoie à tous les diables. Encore faut-il être correct en affaires. Je lui ai pris sa folie marionnette; mais le ciel me préserve de la garder pour moi!

J'entends lui rendre son bien; Mlle Verlaque est à mes yeux un dépôt dont j'ai dû comp-

anglaise rapporte une impression profonde du haut caractère de Ménélik et de la puissance de son armée.

### LICEO FRANCO-URUGUAYO

Datman 127

COLEGIO PARA SEÑORITAS

Este acreditado establecimiento, frances-español ha sido dirigido por la inteligente educacionista Señora María del Carmen de Arce. Todas las materias son enseñadas en francés y español, pueden cursar la música en todo, extension, dibujo, pintura, profesorado. Clases universitarias, etc.

Como establecimiento para señoritas es único en la República.

INSTITUTO UNIVERSAL

Uruguay 283 a 291

COLEGIO PARA VARONES

Clases generales, universitarias, idiomas, profesorado música, etc. Esmerada educación, disciplina. Visiten los padres ambos colegios y se convencerán de sus excelentes condiciones. En ambos colegios se reciben pupilos, medios y externos. — Precios módicos.

AGUSTIN M. VAZQUEZ, Director.

lo gouvernement espagnol et nommé «Cristóbal-Colón». Les essais de ce navire ont eu lieu en avril et mai. M. E. Duchesno, ingénieur civil, attaché au Bureau Veritas, qui a suivi la construction à Paris, pour le compte des chantiers Ansaldo, des 21 générateurs destinés à ce croiseur, m'a fourni de nombreux renseignements sur les expériences auxquelles il a assisté.

Les 21 générateurs sont répartis, par groupe de six, dans 11 chaudières indépendantes. Leur surface de grille est d'environ 89 mètres carrés et celle du chauffe est de 2870 mètres carrés. Chaque chaudière simple renferme 2 tonnes et demi d'eau et 350 litres de vapeur. Chaque coffre de vapeur est tombé à 15 kilos. Les 21 chaudières pèsent 376 tonnes avec tous leurs accessoires et cheminées, ce qui donne 27 kilos par cheval pour la grande puissance de 11.000 chevaux. Ces poids pourraient être encore réduits sensiblement par l'emploi d'appareils du même système étudiés pour des combustions plus élevées.

Avec 1.760 chevaux, 12 chaudières allumées et à l'allure de 75 tours, la vitesse a dépassé 15 nœuds. Avec les 21 chaudières fonctionnant au tirage naturel, la vitesse moyenne réalisée a été de 19 nœuds 60, dépassant 20 nœuds par moments, avec une consommation de 800 grammes et une puissance développée de 135 chevaux par mètre carré de grille. A l'essai de consommation, avec toutes les chaudières allumées et la vitesse moyenne étant de 18 nœuds 30, la consommation n'a été que de 736 grammes par cheval-heure pendant huit heures consécutives. La briquette employée était de fabrication française avec du charbon provenant des mines de Nœux.

Le «Cristóbal-Colón», mesure 100 mètres de longueur entre perpendiculaires sur 18 m. 30 de largeur et déplace 7000 tonnes en charge. C'est un croiseur à ceinture cuirassée avec des plaques en acier-nickel de 12 à 15 cm. d'épaisseur, il a des quilles latérales.

Il est à remarquer que tout son appareil évaporatoire a été mis en mains dans l'usine Nicolaïsse, à la date du 20 septembre et que trois mois après la construction des 27 générateurs, d'une puissance collective de 11.000 chevaux, était terminée. C'est donc un double succès pour l'industrie française, aussi bien sous le rapport de la rapidité d'exécution, que sous celui du bon fonctionnement et du rendement économique.

Léon Muller.

### NOS ÉCHOS

Comment nous avons eu.

Notre article d'hier sur la nationalité de S. E. a fait quelque bruit, nous assure-t-on, et il paraît même que des anathèmes auraient été fulminés contre «l'employé infidèle» qui nous aurait livré cet important secret.

L'employé infidèle est absolument imaginaire. Il a suffi pour être renseigné d'avoir besoin de vérifier au consulat l'inscription de M. Larroza, inscrit au n° 10.323.

Pendant que l'employé faisait tout simplement l'extrait qu'on lui demandait il a été fa-

te: si la marchandise était avariée, il n'en voudrait plus...»

Eh! bon Dieu, que gagneriez-vous à devenir ma femme? On prétend que j'ai quatre-vingt millions; admettons que j'en aie: qu'en ferez-vous si moi-même je ne sais qu'en faire? Et pourtant j'ai une bouche plus grande que la vôtre et [des incisives qui mordent mieux que vos quenottes. Vous m'enviez donc ma richesse? Croyez en mon expérience, mademoiselle, une grande fortune n'est qu'un fruit pourri qui attire les mouches... Voilà le premier point de mon sermon. M'écoutez-vous? Ne vous endormez pas.

Il lui faisait injure: elle n'avait aucune envie de dormir. Assise dans l'ombre, sur une chaise basse, tortillant entre ses doigts son mouchoir mouillé de larmes, qu'elle avait mis en tapon, elle l'écoutait avec une attention dévote. Il la ramenait dans le chemin qu'elle avait toujours regardé comme le seul bon, le seul qui pût la conduire au bonheur.

Ce qu'il disait dans un style magnifique et sublime, elle l'avait dit cent fois à Virginie, à M. Suquière, lorsqu'ils lui éploraient les oreilles, lui empoisonnaient l'esprit par leurs raisonnements captieux. Elle éprouvait en ce moment une grande joie: telle une croyante, que des hérétiques s'appliquaient à convertir et dont ils commençaient à égarer la raison, se sent comme rendue à elle-même quand un homme plein d'autorité, apôtre de la sainte doctrine, confond ces sophistes et rallierait sa foi chancelante.

(A suivre.)

Penitence du «Courrier Franco-Orientale»

(72) Du 31 Juillet 1897

VICTOR CHERBULIEZ

### APRÈS FORTUNE FAITE

Puis, après un court silence: «Mademoiselle, que votre destinée s'accomplisse!... Venez vous asseoir sur mes genoux!»

Il tournait le dos à la fenêtre; il ne vit pas une main qui venait de saisir fortement la barre d'appui.

«Eh bien qu'attendez-vous?»

Elle ne souriait plus, elle avait peur. M. Suquière l'avait trompée; ce n'était pas la ce qu'on lui avait annoncé. Ce vicillard qu'on disait éperdument amoureux avait des yeux qui exprimaient le mépris. Elle commençait à comprendre, à deviner. Il s'était fait comme un trou dans le brouillard qui enveloppait son cerveau. D'effrayants mystères anxieux elle n'avait jamais pensé se révélant subitement à son innocence. Qu'allait-il se passer? Elle avait le sentiment vague qu'il y a des imprudences qui ne se repèrent pas, qu'on sort quelquefois d'un chalet tout autre qu'on n'y était entré.

«Mais avancez donc, ma mignonne! Pourquoi me faire languir? Tâchez de vous persuader que je suis jeune et charmant, qu'on peut avoir le teint défratché, les yeux éraillés







**LA REPUBLICANA**  
Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos  
DE  
**JULIO MAILHOS**  
Avenida General Rondeau 354 A 358, Depósito General y Oficinas:  
Calle 18 de Julio núm. 47  
MONTEVIDEO

**ARMERIA DEL CAZADOR**  
CASA INTRODUCTORA  
Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina  
VENTAS POR MAYOR Y MENOR  
**JUAN M. MAILHOS**  
Calle 18 de Julio esquina Andes—MONTEVIDEO

**"L'UNION"**  
Compagnie d'Assurances Française contre l'incendie  
(FONDÉE À PARIS, 15, RUE DE LA HARPE EN 1828)  
Statutes payés depuis son établissement 202.000.000 de francs  
CAPITAL ET GARANTIES 100.000.000 DE FRANCS  
Direction particulière pour la République O. de l'Uruguay  
A. de SAAVEDRA  
169—CERRITO—169  
MONTEVIDEO

**CARLOS SPANGENBERG & C. A.**  
CASA INTRODUCTORA  
25 DE MAYO, 384 Y 383  
MONTEVIDEO  
Especialidad en Artículos de Muebleria y Tapiceria.—Tipos para Imprenta.—Papeles para Imprenta y Litografías.—Cartones.—Artículos de Ferrería

**FÁBRICA DE PESAS Y MEDIDAS**  
MÉTRICAS DECIMALES  
VENTAS POR MAYOR Y MENOR  
BALANZAS  
DE TODAS CLASES Y DIMENSIONES  
MEDIDAS  
De Estadio y Lata para Líquidos  
**Casa Martin Dame**  
EUGENIO GRANGE, Sucesor  
Medidas para Carros y Grupos  
Metros y Romanas de pilon con ó sin plato de todos tamaños  
Básculas de 300 kilos hasta 10.000 para almacenes y barracas  
PRECIOS MODICOS  
89, Uruguay, 89 — MONTEVIDEO

**ULTIMA NOVEDAD**  
**Perfumeria**  
**IXORA**  
ED. PINAUD  
PERFUMISTA  
JABON.....IXORA  
ESENCIA.....IXORA  
AGUA de Tocador.....IXORA  
POMADA.....IXORA  
ACEITE para el Pelo.....IXORA  
POLVOS de Arroz.....IXORA  
COSMETICO.....IXORA  
VINAGRE.....IXORA  
37, BOULEVARD DE STRASBOURG, 37  
PARIS

**MODISTERIA DEL ARAPY**  
**MADAME AUGUSTINE**  
219, CALLE ARAPY, 219  
Entre 18 de Julio y San José  
Montevideo.

**RESTAURANT DE PROVENCE**  
TENIDO POR AUGUSTE GROSJEAN—Heaude commodities pour voyageurs  
On prend des pensionnaires à prix très modérés.—Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour.—Salons pour familles.—On porte à domicile.—A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.  
Ciudadela, 118, 150, 152 et 154

**BAÑOS DEL TEMPLO**  
DE AUGUSTO GROSJEAN  
20 — CALLE CANELONES — 20  
SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES					
	USD	ESPERA		USD	ESPERA
Baño higiénico, con ropa, . . .	\$ 0,30	\$ 3,20	Baño sulfuroso, con ropa . . .	\$ 0,40	6,00
sin ropa, . . .	0,24	2,60	de ducha escocesa, con	0,50	5,50
de similitud, con ropa, . . .	0,40	4,20	ropa, . . .	0,10	3,60
sin ropa, . . .	0,34	3,80	de ducha fría y lavas,	0,30	3,00
de alfiler, con ropa, . . .	0,10	1,20	con ropa, . . .	0,30	3,20
sin ropa, . . .	0,06	0,70	de ducha fría y lavas,	0,24	2,60
alcalino, con ropa, . . .	0,41	4,50	medicinal . . .	Condición	
sin ropa, . . .	0,36	3,80			

Revuelto de "Courrier Franco-Oriental"  
(73) Du 31 Julio 1897

**MEMOIRES DE M. GORON**  
Ancien chef de la police de sûreté

II.—A TRAVERS LE CRIME  
CHAPITRE III  
LA PSYCHOLOGIE D'UN ASSASSIN

Puis, il nous a dit qu'il avait quatre frères, qu'il venait d'Alexandrie, et qu'il avait eu une très grosse mer. Il avait du talent comme aux mains et il disait que c'était des perçures attendues qu'il avait eu très froid sur le bateau. Quand il se fut réhabillé, au moment de sortir, il tira de sa poche des boucles d'oreilles en turquoises et voulut nous les vendre. Sur notre refus, il nous les donna.

Cette femme ment, dit simplement Pranzini, mais sans regarder la fille Amélie Fabre.

—Vous n'êtes point monté avec elle? demanda le juge.

—Si, reprit Pranzini, mais je ne lui ai rien donné, je me suis contenté de payer réglementairement la maison.

—Pourquoi cette femme mentirait-elle? Elle veut sans doute sauver un client ordinaire de la maison qui lui a remis ces bijoux, et qui est probablement le véritable auteur du crime.

Puis, il ajouta le refrain ordinaire de ses dénégations:

—Moi, je ne suis pour rien dans cette affaire.

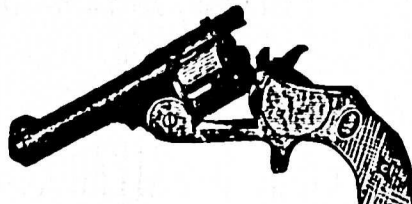
**GRAN FÁBRICA A VAPOR DE CALZADOS**  
— DE —  
Máximo Seré, Hermano y Ca.

Esta casa, especial en surtidos de campaña previene á su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido mas exigente.

61, Calle Uruguay, 61 — Montevideo

**ARMERIA ORIENTAL**  
129—Calle Ituzalungó—129

QUINCALLERIA  
Cuchilleria y Artículos  
DE  
BAZAR  
GRAN SURTIDO  
DE  
ARTÍCULOS  
de Esgrima



Casa introductora de armas, pertrechos de guerra y para cazadores. Orfebrería Cristofle garantida. Se hace toda clase de composuras y trabajos de armas.  
**VERNINK Y DESTEVES**  
Montevideo

**NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ**  
DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL  
**EN SIX VOLUMES**  
La Librairie Larousse a commencé le premier avril la publication d'un nouveau **DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE**, en six volumes, infiniment supérieur à tous les points de vue, aux ouvrages du même genre parus jusqu'ici.  
Le **NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ** contiendra  
**DEUX FOIS PLUS DE MATIÈRES ET DIX FOIS PLUS D'ILLUSTRATIONS**  
que les ouvrages similaires. Les facilités de paiement accordées en permettront l'acquisition à tout le monde.

Le **NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ** formera 6 volumes in 4° imprimé sur trois colonnes, dans le même format que le grand **LAROUSSE**. Rédigé par des auteurs d'une grande compétence, bien proportionné dans toutes les parties, donnant sur chaque chose l'essentiel, il est fait sur le même plan que son illustre devancier. La richesse du vocabulaire sera incomparable: aucun mot de la langue ne sera omis, même les mots les plus nouveaux, l'argot, les mots étrangers qui se sont introduits peu à peu dans notre langue, les termes vulgaires, etc.  
Les questions philosophiques, politiques, religieuses et sociales seront exposées avec l'impartialité la plus absolue.  
L'illustration, d'une importance si capitale aujourd'hui dans un ouvrage de ce genre, est l'objet de soins tout particuliers.  
Des milliers de gravures, exécutées spécialement pour le Dictionnaire, complètent le texte et le rendent plus aisément compréhensible.

**SOUSCRIPTION A FORFAIT:**  
40 piastres or en fascicules, en séries (10 fascicules) ou en volumes brochés.  
50 piastres or en volumes reliés demi-chagrin.  
Payable par semestre, en cinq versements égaux, le premier ayant lieu en souscrivant.

N. B.—La souscription a forfait garantit le souscripteur contre toute augmentation de prix, pendant la publication de l'ouvrage.

Remplir et signer le Bulletin de souscription ci-joint et l'adresser:  
Administration du «Courrier Franco-Oriental», 40 Macliel.  
MONTEVIDEO

**J. DURANDEAU**  
**ARTÍCULOS FRANCESES**  
MUEBLES, TAPIERIA  
Especialidad en muebles de fantasía para salon, Bronce y objetos de arte  
Montevideo. URUGUAY, 22 y 21.

**Grand Vignoble du Parc Giot**  
PRECIOS CORRIENTES DE LOS VINOS DE 1897  
A DOMICILIO, AL CONTADO, POR NO TENER COBRADORES

Una botella de 200 litros sin casco	\$ 21,00	res el litro ó kilo	\$ 0,12
Media " 100 " "	12,50	" "	0,125 mil.
Costa " 50 " "	6,25	" "	0,13
Damejones " 15 " "	2,50	" "	0,11
Vinagre de vino, . . .	0,30	" "	0,30
Grapa, . . .	0,60	" "	0,60

Toda diferencia en mas ó en menos se abonará ó se descontará al mismo precio.  
Los casos se pagarán \$ 2,00 por botella; \$ 1,50 por media; \$ 1,00 por cuarterola; \$ 0,60 por damajona, y se abonará al mismo precio devolviéndolos en buen estado.  
Un carruaje ad-hoc sale de la GRANJA GIOT todos los días para el reparto en Montevideo.  
POR ORDENES:—GRANJA GIOT, NÚM. 2051, TELÉFONO LA COOPERATIVA.—AL COCHEPO REPARTIDOR.  
AL ESTABLECIMIENTO Y BODEGA

Se puede visitar la Bodega y probar los vinos  
Se roga hacer los pedidos con 3 ó 4 días de anticipación y poner el vino en un casco, en una sola vez, en botellas ó damajonas bien tapadas y acopiadas para conservar la calidad del vino.

—Je les ai trouvés rue de Noailles, lui avait-il dit.  
—Ensuite, il était venu comme un scrupule à cette fille.  
—J'ai, dit-elle, montré les bijoux à la sous-maitresse qu'elles a montrés à madame, je veux dire à la patronne, laquelle envoyait prévenir M. Court.  
—Mario Doury, l'amie d'Amélie Fabre, confirmait ce récit: la patronne, la sous-maitresse s'en souvenaient.  
Il était évident que Pranzini avait reçu les bijoux dans le paquet qui lui avait été envoyé de Paris; nous l'interrogeâmes à ce sujet.  
—Que contenait le paquet qui vous a été adressé? demanda M. Reverdin, le juge d'instruction.  
—Des objets sans valeur, répondit Pranzini.  
—Quels objets?  
—Des ressorts de montre.  
—Des ressorts de montre pour lesquels on a payé 5 francs de port?  
—Je ne sais pas.  
Pressé de questions, Pranzini finit par raconter que c'était un inconnu qu'il avait ren-

**P. S. N. C.**  
**Pacific Steam Navigation Company**  
Linea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacifico

**SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION**  
EL VAPOR PAQUETE INGLÉS  
**ORISSA**  
Capitan: A. HAMILTON  
Saldrá el 30 de Julio de 1897  
Para Rio Janeiro, San Vicente, Lisbon, Vigo, La Pallice (La Rochelle) y Liverpool.

**Gran rebaja en la tarifa de pasajes**  
PASAJES A 750 EN 3.ª CLASE \$ 30 ORO, LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA  
A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis á los pasajeros.  
La Compañía expide pasajes para Vigo, Rivede, Carril, Gijón, Coruña, Santander, Ferrol y Bilbao.  
Todos los vapores llevan médico y macama; están iluminados á luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

**WILSON, SONS Y C.º LIMITED**  
AGENTES  
MONTEVIDEO  
Calle 25 de Mayo 214  
BUENOS AIRES  
Reconquista 366  
Rio Janeiro, Santos, Bahía, Pernambuco y San Vicente C. V.

**BULLETIN DE SOUSCRIPTION**  
Souscription à forfait: 40 piastres or, en séries de 10 fasc., en vol. brochés, 50 piastres or, en volumes reliés.  
Payable par semestre en cinq versements égaux.  
Je, soussigné, déclare souscrire à un exemplaire du **NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ** en six volumes au prix à forfait de . . .  
que je m'engage à payer à raison de 8 piastres par semestre, le premier paiement ayant lieu en souscrivant.  
L'ouvrage devra me parvenir franco par (série de 10 fasc.—volumes brochés—volumes reliés) au fur et à mesure de l'apparition.  
(Rayer les mots d'envoi non choisis)  
Nom et Qualité (bien lisible) . . .  
Adresse . . .  
le . . .  
SIGNATURE

**Gran Hotel del Parque Giot**  
EN COLON  
Dirigido por ALBANELL Y RAYMOND  
Los que suscriben participan al público haber tomado el Hotel Parc Giot, en Colon, y que de común acuerdo con la Compañía del F. C. C. del U. han establecido el pasaje de ida y vuelta, tramway de la estación Colon al Hotel y vice-versa, y un almuerzo ó comida confortable por el módico precio de un peso oro por persona.  
Esperando la nueva empresa la protección del público, se suscriben att. y ss. s.  
Albanell y Raymond.

**LYCÉE CARNOT**  
41—Rue Mercedes—41  
DIRECTEUR: LOUIS PARDES  
L'enseignement est divisé en trois parties: 1.º enseignement primaire supérieur; 2.º enseignement commercial; 3.º enseignement universitaire.  
La méthode d'enseignement est essentiellement française: les cours se font simultanément en français et en espagnol; les élèves parlent français en récréation.  
Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.  
Le directeur du Lycée s'est assuré le concours de professeurs de notoire compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que réclament leur avenir.  
Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille.  
Cours de peinture, dessin, architecture, etc., etc., par le professeur M. Alamo de 8 à 10 h. du soir.

Comme vous pensez, on nous amena cette jeune femme qui tenait les waterclosets du Palais de Longchamps.  
—Monsieur, dit-elle, est venu vers trois heures et demie, quatre heures dans l'après-midi de dimanche; il est entré dans une cabine et il y est resté près de vingt minutes.  
—Je ne connais pas cette femme, répondit Pranzini.  
Mais il devint très pâle.  
—Comment, Monsieur, vous n'avez été entré dans ma boutique? N'importe, moi je vous reconnais bien et je vous reconnais dans cette affaire.  
—Une fois dans sa vie, cette femme avait vu entrer dans son bien-être un homme qui lui avait donné une pièce de cinquante centimes, une pièce blanche qui marquait cette journée d'un rayon spécial, et cet homme ne la reconnaissait pas!  
Elle voulait forcer Pranzini à avoir de la